

## Tapuscrit : L'oiseau de feu → Episode 1

Il était une fois, un tsar qui possédait un jardin extraordinaire, dans lequel poussaient des arbres rares et des fleurs précieuses qui venaient des quatre coins du monde. Il y avait des arbres aux feuilles comme du verre, qui tintaient doucement quand le vent s'engouffrait dans les branches, il y avait des fleurs carnivores qui croquaient la main de qui voulait les toucher, il y avait des plantes qui soignaient les blessures et des milliers d'autres fleurs plus incroyables les unes que les autres.



Mais parmi toutes ces merveilles, il y avait surtout un arbre auquel le tsar tenait plus que tout. C'était un pommier dont les fruits étaient d'or. Chaque matin, le tsar avec toute sa cour,

allait regarder son arbre. Il contemplait les pommes d'or qui étincelaient dans le soleil, et s'en retournait ravi commencer sa journée de travail.

Mais un beau jour, il s'aperçut qu'une de ses pommes avait disparu pendant la nuit. Le tsar entra dans une terrible colère, qui fit trembler sa moustache.

- Qui ose dérober mes pommes d'or ! tonna-t-il.

Mais personne ne fut capable de lui répondre.

Le tsar ordonna à ses soldats de se poster autour du jardin et de surveiller chaque issue. Mais rien n'y fit. Au petit matin, il manquait une autre pomme. Le tsar doubla la garde, et il arma ses soldats de pics et de hallebardes. Mais rien n'y fit. Le lendemain, une autre pomme avait disparu. Et il en fut de même tous les autres matins.

Le tsar en perdit le sommeil. Il ne mangeait plus, et ses cheveux devenaient blancs comme neige, tant il se faisait du souci.

Un matin, n'y tenant plus, il fit appeler ses trois fils : Piotr, Vassili et Ivan.

- Mes chers enfants, dit le tsar, je vous demande de trouver le voleur et de me le ramener mort ou vif. Sinon je vais mourir de chagrin.



## *Tapuscrit : L'oiseau de feu → Episode 2*

Et le soir même, Piotr alla se poster dans le jardin, avec son arbalète. Mais au bout de quelques heures à peine, il s'endormit. Au petit matin, il alla voir son père.

- J'ai gardé les yeux ouverts, père, mais nul n'est venu. C'est à n'y rien comprendre.

Le deuxième soir, Vassili s'installa au pied du pommier, bien décidé à ne pas fermer l'œil. Mais à peine fut-il assis dans l'herbe que ses yeux devinrent lourds... et qu'il se mit à ronfler. A son réveil, il alla trouver son père.

- J'ai veillé toute la nuit, père, et pourtant je n'ai rien vu. Il doit y avoir là quelque sorcellerie.

Le troisième soir, ce fut au tour d'Ivan d'aller monter la garde. Pour ne pas s'endormir, le prince faisait les cent pas dans le jardin, et se rafraichissait le visage à l'eau de la fontaine. Il était à deux doigts de sombrer, lui aussi, dans le sommeil, quand tout à coup, il se fit une immense clarté. Le jardin s'illumina comme si le soleil s'était levé.

- Mais, je deviens fou, pensa Ivan en se frottant les yeux, nous sommes en plein milieu de la nuit !

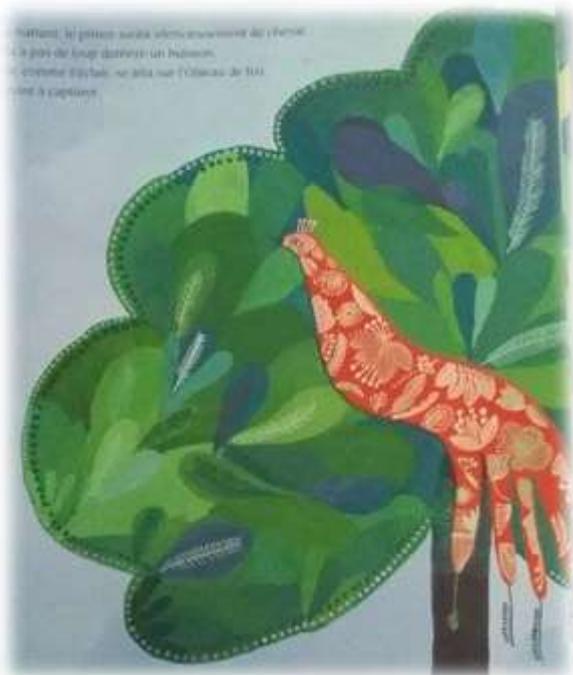
Il regarda le ciel et il vit une sorte de boule de feu incandescente qui arrivait à toute allure vers le jardin.

Mais... ce n'était pas une boule de feu. C'était un oiseau au plumage si éblouissant qu'on aurait dit une flamme turbulente. Ivan dut se mettre la main devant les yeux pour ne pas être ébloui. En un clin d'œil, l'oiseau de feu fondit sur l'arbre, saisit dans son bec une pomme d'or, et s'éloigna à tire-d'aile, sans qu'Ivan ait pu faire un geste.

Le lendemain matin, le prince Ivan alla voir son père.

- Père, dit-il en s'inclinant devant lui, une main posée sur le cœur, je sais qui est le voleur. C'est un oiseau couleur d'or, aussi vif qu'une flamme, qui vient chaque nuit cueillir une de tes pommes. Je n'ai pas réussi à l'attraper, mais je te jure que je ferais le tour de la Terre s'il le faut, pour te ramener vivant l'oiseau de feu.

- Va mon fils, dit le tsar, et que Dieu soit avec toi.



## *Tapuscrit : L'oiseau de feu → Episode 3*

Aussitôt, Ivan fit seller son cheval. Il enfila ses bottes rouges, accrocha un sac rempli de pain sur ses épaules, prit son arc et ses flèches d'argent et partit à travers le vaste monde à la recherche de l'oiseau de feu.

Il chevaucha par monts et par vaux, traversa d'immenses déserts où le vent soufflait sans fin en faisant tourbillonner la poussière, franchit des montagnes réputées infranchissables, erra au milieu des steppes hérissées de bouleaux argentés.

Et à chaque fois qu'il croisait quelqu'un sur sa route, un vieux laboureur penché sur sa terre ou une grand-mère devant sa maison, Ivan soulevait son beau bonnet de fourrure et demandait :

- Bonjour, grand-père, bonjour, grand-mère, n'avez-vous pas vu l'oiseau de feu ?  
Mais personne n'était capable de lui répondre.

Les mois passèrent. Ivan s'apprêtait à renoncer et à rebrousser chemin lorsqu'il parvint à une forêt si dense et si sombre qu'aucun rayon de soleil ne réussissait à y pénétrer.

Le prince et son cheval se frayèrent à grand peine un chemin à travers les arbres noirs, quand soudain, ils débouchèrent au cœur d'une clairière baignée de lumière. Ivan n'en crut pas ses yeux. Dans le sombre feuillage d'un chêne vert était posé l'oiseau de feu. Le cœur battant, le prince sauta silencieusement de cheval, se faufila à pas de loup derrière un buisson et, rapide comme l'éclair, se jeta sur l'oiseau de feu, qu'il parvint à capturer.

L'oiseau se débattit :

- Pitié, prince Ivan, relâche moi, que vas-tu faire de moi ?  
- Je vais t'emmener au royaume de mon père, répondit Ivan. Et il te coupera la tête comme on le fait aux voleurs de ton espèce.

Une larme coula des yeux flamboyants de l'oiseau.

- Je ne volerai plus, prince Ivan, je te le jure ? Rend-moi ma liberté !

Le prince regarda l'oiseau, son cou délicat, son bec couleur rubis et il fut ému par tant de beauté et de détresse.

- Tu as raison bel oiseau, après tout pourquoi te tuer ? Va, je ne veux pas te priver de ta liberté.

Et le prince Ivan ouvrit ses mains.

L'oiseau prit son vol, mais il ne s'enfuit pas : il se posa sur la plus haute branche du chêne, inclina la tête devant le prince et lui dit de sa belle voix :

- Tu es un jeune homme bon, Ivan, tu m'as accordé la liberté sans rien me demander en échange. Pour te remercier, je vais te faire un cadeau.

Et l'oiseau, ployant son cou gracieux, arracha délicatement une plume de sa queue.

- Tu vois cette plume, Ivan ? C'est une plume magique. Si tu es en danger, agite-la. Où que tu sois, j'arriverai à tire d'aile pour venir à ton secours.

Et en disant ces mots, l'oiseau ouvrit ses ailes majestueuses, et il ne fut bientôt plus qu'un minuscule point lumineux dans l'azur.

## *Tapuscrit : L'oiseau de feu → Episode 4*

Ivan resta seul, tenant entre ses mains la plume d'or qui scintillait doucement comme un rayon de soleil. Songeur, il la rangea dans sa besace, et ce fut comme s'il avait placé une lampe dans son sac, car la plume continuait à briller à l'intérieur. Le prince s'en retournait à pas lents vers son cheval, quand tout à coup, il entendit des éclats de voix. Il eut à peine le temps de se dissimuler derrière un arbre que treize jeunes filles, plus ravissantes les unes que les autres, firent irruption dans la clairière.



Ivan n'osait plus respirer.

Les joues rosies par le vent, les jeunes filles babillaient avec gaieté. Elles cueillaient des brassées de boutons d'or qu'elles piquaient dans leurs cheveux, jouaient à se lancer une balle en riant aux éclats. Enfin, se prenant la main, elles se mirent à danser avec grâce. Ivan sentit son cœur battre plus fort.

Au centre de la ronde, se tenait la plus belle jeune fille qu'il ait jamais vue. Sa bouche était de miel, sa peau était de lait, et ses cheveux blonds comme les blés étaient retenus en une grande tresse qui lui tombait jusqu'au milieu du dos les bras tendus vers le ciel, elle virevoltait, légère, et le vent gonflait comme une corolle sa robe rouge brodée d'or. On aurait dit une fleur portée par un souffle d'air.

Le prince Ivan tomba amoureux sur le champ. Et il était si ému qu'il laissa échapper soupir. Les jeunes filles s'arrêtèrent net dans leur jeu, et s'immobilisèrent comme des biches effrayées. Alors, Ivan sortit de sa cachette et mit un genou à terre.

- Ne craignez rien, belles jeunes filles, dit-il, je ne vous veux aucun mal. Je suis le prince Ivan. Et vous, qui êtes-vous ?



La plus belle leva vers lui des yeux pleins d'inquiétude.

- Pars, prince Ivan, je t'en supplie. Pars sans te retourner. Cours à perdre haleine, par-delà les monts et par-delà les plaines. Et ne te retourne pas. Ta vie est en danger. Ne sais-tu point que tu as pénétré sur les terres du cruel sorcier Katcheï ? Je suis la tsarevna Vassilissa, fille du tsar d'une contrée lointaine. Et voici mes 12 sœurs. Katcheï l'immortel nous retient prisonnières. Mais je t'en prie, n'essaie pas de nous sauver. Enfuis-toi pendant qu'il est encore temps. Tous ceux qui ont voulu nous délivrer ont été transformés en statues de pierre.

- Je n'ai pas peur, princesse, répondit Ivan, et je ne quitterai pas cette forêt sans toi.

## *Tapuscrit : L'oiseau de feu → Episode 5*



Le prince Ivan voulut prendre la princesse par la main, mais au moment même où ses doigts effleurèrent les siens, il y eut un grondement sourd, le sol trembla et un nuage couleur de suie voila le soleil, plongeant la clairière dans une nuit noire comme de l'encre.

Tâtonnant à l'aveuglette, le prince sortit la plume de son sac et s'en servit comme d'une torche. Mais il dut se rendre à l'évidence : les treize princesses avaient disparu. A la lueur de la plume qui rougeoyait dans l'ombre, Ivan cherche son chemin à travers l'obscurité.

Et soudain, au milieu des ronces, il aperçut un sentier qu'il n'avait pas remarqué jusque-là. Un sentier tout hérissé de pierres et de rochers, qui serpentait dans les bois sombres.

Alors, n'écoutant que son courage, Ivan s'engagea sur le chemin rocailleux et il s'enfonça dans les ténèbres. Trébuchant à chaque pas, le prince suivit le chemin bordé d'arbres morts. Un vent glacial sifflait à ses oreilles et ses pas résonnaient dans le silence. Ivan ne croisait rien ni personne, sauf d'étranges statues de pierre qui représentaient des chevaliers en armes figés en plein combat. L'un s'agrippait à la crinière de son cheval cabré de terreur, l'autre tenait de se protéger avec son bouclier, la bouche ouverte en un cri muet. Le troisième était tombé à terre et son chien de pierre hurlait à la mort. Tous avaient sur le visage la même expression de terreur et d'effroi, et Ivan comprit soudain qu'ils n'étaient autres que les victimes de Katcheï, qui les avait changés en statue de pierre. Le sang d'Ivan se glaça mais il ne renonça pas.

Il longea un précipice, gravit une montagne couverte de neige noire et arriva enfin devant un immense portail de pierre, fermé par une haute grille. Ivan regarda à travers les barreaux. Une vaste plaine désolée s'étendait devant lui. Pas une fleur, pas un brin d'herbe, pas une seule couleur. Le paysage n'était que pierre, grise et nue.

Au loin, creusé dans la roche, se dressait un château de granit sombre dont les tours effilées comme des lames semblaient crever les nuages violacées. Accrochés au-dessus du vide, des gargouilles de pierre le regardaient d'un air menaçant.

Une nuée de corbeaux tournoyait dans le ciel livide. Le cœur d'Ivan cognait contre sa poitrine. Il se décida à pousser la grille mais à l'instant où il la toucha, la grille tomba en poussière, et un carillon strident se déclencha comme par enchantement.

Les gargouilles prirent vie, déployèrent leurs ailes de pierre et fondirent sur Ivan comme une horde de démons, en poussant des cris perçants. Ivan tira son épée et se défendit comme un beau diable. Il parvint à transpercer quelques monstres. Mais soudain, le sol se fendit et il vit surgir des entrailles de la terre une silhouette maigre et osseuse, enveloppée dans un long manteau noir. Katcheï l'immortel, car c'était bien lui, avait le teint jaune comme de la cire et de féroces moustaches qui retombaient comme des crocs sur son visage blafard.

- Tu as voulu me défier, prince Ivan. Tu vas le payer !

Déjà Katcheï levait son bâton noueux et jetait un sort à Ivan. Le prince se jeta en arrière et l'évita de justesse. L'arbre mort qui était derrière lui se changea en pierre. Katcheï brandit à nouveau son bâton. Ivan n'eut que le temps de faire un bond de côté. La fontaine qui était derrière lui se figea à tout jamais. Katcheï leva les mains, et la foudre s'abattit à quelques pas d'Ivan, la roche se fissura et Ivan perdit l'équilibre et tomba sur le sol.



## *Tapuscrit : L'oiseau de feu → Episode 6*

- Le temps s'arrête pour toi, Ivan !

Ivan vit la haute silhouette de Katcheï s'avancer au-dessus de lui comme une ombre, et il sentit sa dernière heure arriver, quand soudain, il se rappela la promesse de l'oiseau. Il tira la plume d'or de son sac et il l'agita de toutes ses forces vers le ciel.

Au moment même où Ivan brandit la plume, un éclair de feu troua la nuit. Le ciel s'embrasa et l'on vit apparaître l'oiseau de feu.

Déployant ses ailes écarlates, l'oiseau se mit lentement à danser. Il tournoya, cambra ses ailes, ondula avec grâce et le ciel se teinta de lueurs roses et or comme si une aurore boréale s'était levée. Fasciné, Ivan regardait l'oiseau magicien et le feu d'artifice qu'il faisait naître, et il n'était pas seul ! Katcheï lui-même était comme hypnotisé. Il se passa alors quelque chose d'incroyable. Ensorcela par la danse de l'oiseau, Katcheï se mit à tituber. Ses yeux devinrent vitreux, et envouté, il s'écroula dans la poussière, profondément endormi.

L'oiseau cessa de danser et de poser près d'Ivan.

- Vite, prince Ivan ! Tu n'as que peu de temps. Je n'ai pas le pouvoir de tuer Katcheï mais je vais te révéler son secret. Katcheï est immortel car il a séparé son âme de son corps et qu'il l'a cachée dans un œuf. Tu vois cet arbre mort ? Dans le tronc, tu trouveras une boîte. Ouvre-la. Dans cette boîte, tu verras un œuf. Si tu parviens à le briser, Katcheï disparaîtra à jamais.

Et dans un halo de lumière, l'oiseau s'envola.

Ivan avança jusqu'à l'arbre. Il glissa la main dans le tronc creux et sentit une boîte. Il l'ouvrit. A l'intérieur, il découvrit un œuf gris, comme une pierre. Il le posa délicatement par terre et d'un coup de talon, il le cassa en deux. Ce fut comme un tremblement de terre. Dans un grondement terrible, la terre se fissura, et une fente béante s'ouvrit dans le sol. Le château de Katcheï fut englouti, avec ses tours, ses grilles et son pont-levis. Katcheï tenta de s'agripper à la roche avec ses doigts crochus mais il glissa et tomba avec un rugissement. Dans un grondement, la terre se referme et avala Katcheï.

Au moment même où le sorcier disparut, le ciel redevint bleu. Les arbres morts refleurirent et sur le sol gris, l'herbe se remit à pousser, parsemée de coquelicots. La fontaine que Katcheï avait pétrifiée recommença à couler. Et les guerriers que Katcheï avait changés en pierre reprirent des couleurs. Les chiens se remirent à japper et les chevaux à hennir. Et tous les princes, enfin délivrés, venaient au-devant d'Ivan en criant :

- Gloire au prince Ivan ! Gloire au prince Ivan !

Enfin, les treize princesses apparurent dans la prairie et Vassilissa se jeta dans les bras d'Ivan. Et on raconte qu'il n'y eut jamais plus beau mariage dans tout le royaume de Russie.

